

Homélie du père Jean-Marie Gaudron
en la messe du 2^e dimanche de l'Avent 2014
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

« *Commencement* ». Comme la voile d'un bateau qui va sortir du port, le mot est gonflé d'avenir. Le livre de la Genèse s'ouvre elle-même avec ce mot de grand large : « *Au commencement, Dieu créa...* »

Marc, dans son style concis, énonce : « *Commencement de la Bonne Nouvelle* ». Ce mot Bonne Nouvelle, « *évangile* » en grec, désignait un événement heureux pour tous, l'annonce d'une victoire, l'avènement d'un nouveau roi. Et, dans la Bible, ce mot, employé pour le retour des déportés après la captivité à Babylone, évoquait la venue, l'avènement du Roi Messie tant attendu. Chez Marc, cette heureuse nouvelle, ce n'est pas seulement un message, c'est un événement : la personne même de Jésus, le mystère de son être d'homme et de Fils de Dieu tout à la fois.

Dans l'histoire des hommes, l'évangile, c'est l'événement qu'est Jésus. Le Fils qui se révèle en révélant ce que par Lui, Dieu accomplit parmi nous. Voilà l'essentiel, le commencement de l'évangile, où l'évangéliste suggère qu'en Jésus, Dieu prend un nouveau départ, lance une nouvelle création.

Et Marc nous amène au désert. Dans le passé d'Israël, le désert est le lieu privilégié de la rencontre de Dieu, l'espace dépouillé où Il parlait au cœur. Un lieu saint où la parole de Dieu peut être entendue, expérimentée et vécue librement. Cinq siècles plus tôt, un oracle avait chanté le retour des captifs vers la ville sainte et la venue de Dieu pour libérer son Peuple. La voix qui criait « *préparez le chemin du Seigneur* » devient celle de Jean le Baptiste. Vêtu comme le prophète Elie d'une tunique en poil de chameau, il prêche dans le désert de Judée, préparant le chemin du Seigneur Jésus en invitant les Juifs à le rejoindre pour vivre un retour, un renouveau, un recommencement, une repentance. Jean est le prophète de l'Avent. Son doigt levé pointe vers Celui qui vient.

Fils du grand prêtre Zacharie, Jean est le pont entre l'ancienne alliance d'Abraham et de Moïse et la nouvelle alliance fondée en Jésus Christ par son sacrifice. Austère et fascinant, il attire les foules qu'il invite à changer de vie dans le signe du baptême d'eau. Sa parole va droit à l'essentiel : la route à préparer se situe dans les cœurs. La route du nouvel Exode en Jésus Christ est un chemin de libération intérieure. Le rite qui accompagne la conversion n'est encore qu'un baptême d'eau mais il annonce le baptême dans l'Esprit. Un Autre va surgir qui ne plongera pas les pénitents dans l'eau du fleuve mais qui les immergera dans l'Esprit Saint.

« *Il vient derrière moi Celui qui est plus grand que moi et je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales* ». Plus tard, Jean parlera de Jésus en ces termes : « *Il faut qu'Il croisse et que je diminue* ». Ce précurseur n'a d'autre mission que d'orienter vers Jésus dont il s'est fait le messager. Dans le baptême d'Esprit, Il nous sauvera des forces des ténèbres et de la mort en nous ramenant sur un chemin de paix et de réconciliation.

Dans son humilité sereine, Jean s'est obstiné à préférer le courage, l'oubli de soi et même de la mort dans les oubliettes d'Hérode. Il a vécu en profondeur sa mission sans se rechercher : une voix qui trace le chemin à un Autre. Un Père de l'Eglise, Origène, pensait au III^e siècle : « *Ce mystère de Jean s'accomplit aujourd'hui dans le monde. Quiconque est destiné à croire au Christ Jésus, l'esprit et la puissance de Jean viennent auparavant en son âme, préparant au Seigneur un peuple parfait, aplanissant les chemins raboteux de son cœur et redressant ses sentiers* ».

C'est l'évangéliste Jean qui livre avec délicatesse la joie du précurseur en course perpétuelle pour le Christ : « *Je ne suis pas le Christ mais j'ai été envoyé devant Lui. Celui qui a l'épouse est l'époux ; l'ami de l'époux qui se tient là et écoute, se réjouit à cause de la voix de l'époux. Voilà ma joie, elle est parfaite* ».

Par ce qu'Il est, par ce qu'Il dit, Jean est le prophète de l'Avent.

**Père Jean-Marie Gaudron,
Dimanche 7 décembre 2014**